

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Alessandra ANTONINI

De l'archéologie à Saint-Maurice

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2013, tome 108, p. 28-31

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

# De l'archéologie à Saint-Maurice

Les travaux sur l'Avenue d'Agaune ont permis aux archéologues d'entreprendre deux campagnes de fouilles sous la chaussée, en 2012 et en 2013. Les découvertes sont d'une ampleur exceptionnelle. Elles ont été présentées à la presse le 12 août 2013 ; les médias ont largement relayé cette information. La visite guidée annoncée pour le mercredi 14 août a rassemblé un nombre considérable de personnes intéressées. Nous reproduisons ci-après le communiqué officiel rédigé par Mme Alessandra Antonini, responsable de ces recherches. Notre reportage photographique commence avec les travaux entrepris dans la cave de l'Abbaye pour le nouveau Trésor. Les archéologues y ont fait des découvertes très intéressantes.

28



Avant que les archéologues ne puissent intervenir, il a fallu vider entièrement la cave dans laquelle frère Serge a longtemps travaillé. Les ouvriers ont réussi à sortir un des pressoirs pour l'installer dans la cour de l'Octogone. La paroi séparant la cave du Trésor a été démolie, révélant le volume du futur Trésor.





## Les fouilles archéologiques de l'Avenue d'Agaune à Saint-Maurice

Les dernières découvertes archéologiques effectuées à Saint-Maurice lors de la réfection de l'avenue d'Agaune changent complètement nos connaissances concernant la surface occupée par l'Abbaye dès sa fondation. Sous le parvis, les vestiges d'une nouvelle église avec des tombes imposantes ont été mis au jour. Alignée sur le sanctuaire martyrial qui s'élevait à l'emplacement du Martolet et de mêmes dimensions, cette deuxième église complète le plan général de l'aire sacrée des premiers temps chrétiens. Un peu plus au sud, sous l'avenue, une vaste salle d'environ 25 sur 20 m de côté, flanquée de locaux secondaires, a été mise au jour. Elle fait partie d'un grand complexe dont les dimensions ne sont pas encore connues.

Cette grande « aula » servait sans doute de salle de représentation pour l'abbé-évêque ou pour le roi-abbé ; de nombreux ecclésiastiques et dignitaires pouvaient s'y réunir. Le sol de cette salle, aménagé sur un vide sanitaire pour régler le climat, est pourvu d'un podium surélevé d'une marche. Il s'agit sans doute de l'emplacement de la cathèdre où « trônait » un personnage de pouvoir qui s'occupait des problèmes spirituels, politiques et économiques de la région. Le podium, d'abord entouré d'une cloison ou balustrade en bois, a été monumentalisé lors de la dernière période d'utilisation par l'ajout d'une abside en arc de cercle d'environ 6 m d'ouverture. La question d'un aménagement liturgique est posée. Les vestiges de ce bâtiment sont absolument uniques. Les rechapages successifs des sols en mortier et les transformations des locaux témoignent de l'utilisation de ce bâtiment de prestige sur une longue durée, avant sa destruction par le feu.



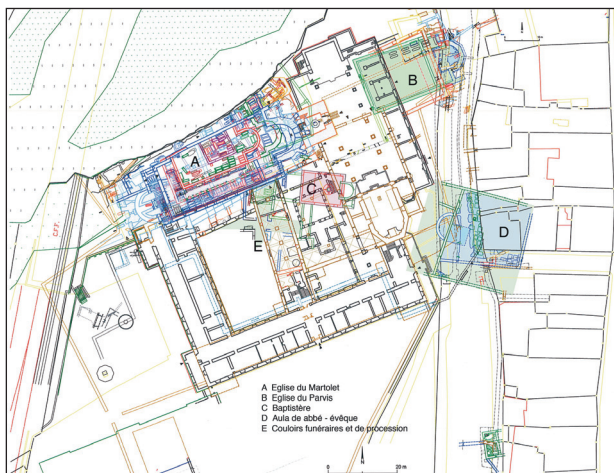
L'archéologue Alessandra Antonini a eu l'occasion plusieurs fois de présenter les découvertes à un public très intéressé.

L'orientation et la disposition des deux grands monuments découverts sous l'avenue d'Agaune, montrent bien que le complexe religieux du premier millénaire est organisé en fonction du baptistère qui constitue dès le V<sup>e</sup> siècle de notre ère, le centre de ce programme architectural. Les différents édifices devaient être reliés par des allées funéraires ou des portiques réservés aux processions.

Ainsi, sous un corps de bâtiment de l'Abbaye, à l'emplacement de la future salle du trésor, les restes d'une de ces allées menant au lieu du culte principal ont été mis au jour. L'extension et la topographie de cet ensemble exceptionnel témoignent de l'importance religieuse et politique de l'Abbaye.

Les travaux archéologiques récents ont apporté des éléments fondamentaux et ont permis d'éclairer sous un jour nouveau les origines du culte chrétien en ce lieu. Nous avons aujourd'hui la preuve que les vestiges mis actuellement au jour ne correspondent qu'à une petite partie d'un complexe de grande envergure dont les habitations notamment sont encore à découvrir.

La mise en valeur des vestiges du Martolet et l'extension des



fouilles dans le complexe religieux se sont révélées très positives. L'effort entrepris est à la hauteur de la richesse historique du lieu, notamment en ce qui concerne la période de la christianisation de notre pays. L'ensemble architectural de Saint-Maurice dévoilé par les fouilles archéologiques peut être considéré comme exceptionnel en Europe. Des vestiges comparables, par exemple la

cathédrale double et l'aula épiscopale de Porec (Istrie) ou la salle de représentation basilicale de Barcelone, sont extrêmement rares. Pour notre pays et notre région, il s'agit de vestiges architecturaux majeurs qui témoignent du rayonnement spirituel de l'Abbaye depuis un millénaire et demi.

*Alessandra Antonini*

